

PRODUIRE NOS SEMENCES DE POIVRON, PIMENT

(*Capiscum annuum*) - famille des solanacées



Description générale

- Plante annuelle cultivée pour ses fruits (vert, rouge, jaune, noir). Ses fleurs sont autogames (auto-fécondation de la plante), mais la fécondation croisée se fait facilement par les insectes.

Méthode culturale

- **Semis**, en barquette au chaud en février-mars, car le poivron a besoin de chaleur pour germer (18 à 27°C).
- **Repiquage** : d'abord, en pot de 9 cm de diamètre quand les plants ont trois vraies feuilles, puis en pleine terre quand ils atteignent 15 à 18 cm, au mois de mai. Les plants seront alors espacés de 60 à 80 cm, et bien exposés au sud.
- **Taille, tuteurage** : Le poivron n'a pas besoin de taille, mais il faudra surveiller les premiers bouquets car les poivrons qui touchent terre risquent de **pourrir**. Par précaution, supprimer le premier bouquet trop près du sol. Si en fin de saison, les poivrons sont trop chargés en tête, il faudra les tuteurer.
- **Entretien** : comme pour les tomates, un **buttage** permet de maintenir les poivrons verticaux plus longtemps. Le poivron n'a pas de parasites hormis les pucerons qui font recroqueviller les feuilles des jeunes plants. Il faudra alors **traiter** au pyrèthre (insecticide végétal extrait des fleurs séchées de chrysanthème) en pépinière. Par la suite, les coccinelles se chargeront de leur régulation.

Floraison – maturité - récolte

- Couper des poivrons bien mûrs (rouges, jaunes ou noirs) et les laisser finir de mûrir à mi-ombre. Aux premiers signes de **pourrissement**, séparer les graines de la pulpe et les faire sécher à l'ombre dans des assiettes ; les retourner de temps en temps pour les empêcher de coller entre elles.

Conservation

- Une fois sèches et propres, mettez les graines en sachets Kraft doublement étiquetés (une étiquette à l'intérieur et l'autre sur le sachet). Conservez les sachets dans un endroit froid et sec (meuble...) à l'abri des rongeurs. **Les graines de poivron se gardent sans problème 4 à 5 ans.**

avec le soutien financier de :



CHARENTE
LE DÉPARTEMENT



CBD - 26 rue du Marché 86 300 CHAUVIGNY - 05 49 00 76 11 / 06 59 23 93 66

cbd.pc@orange.fr / www.cbdbiodiversite.org

Produire ses semences potagères

Vous êtes un jardinier amateur, débutant ou expérimenté, et vous désirez **produire vos semences** et/ou des semences de variétés anciennes ou rares. Vous avez émis le souhait de participer à la multiplication de ces semences dans le cadre de notre association afin de maintenir et de développer l'utilisation de ces espèces par les jardiniers de notre région. Cela implique un minimum de **précautions** afin d'assurer une production correcte des semences et leur bonne conservation.

Les conseils de base de cette fiche sont complétés pour chaque espèce par les fiches thématiques.

Quelques indications de biologie végétale

La production de graines d'espèces potagères **est relativement facile à mettre en œuvre pour celles qui se reproduisent par elles mêmes** (appelées espèces « *autogames* »). Ces espèces sont peu nombreuses, il s'agit de quelques espèces cultivées pour leurs feuilles (**laitues, mâches, pourpiers, tétragone**), et d'espèces cultivées pour leurs fruits (**haricots, pois, fèves, soja, lentilles** et de la plupart des solanacées : **tomates, poivrons, aubergines, pommes de terre**).

Cependant l'autoreproduction n'est pas toujours stricte et l'on peut obtenir des graines non conformes par rapport à la variété que l'on veut multiplier et conserver, phénomène assez fréquent chez les tomates.

Pour être certains de ne pas avoir de mauvaises surprises, il serait souhaitable de ne multiplier qu'une variété par espèce.

Toutes les autres espèces se reproduisent par fécondation croisée entre les fleurs de plantes différentes (on dit qu'elles sont « *allogames* »). La **fécondation entre fleurs de variétés différentes** et parfois d'espèces proches est alors possible et cela entraîne une « *pollution* » ou *dérive* des semences que l'on veut obtenir. La culture des plantes porte graine pour ces espèces exige donc beaucoup plus de **précautions** que pour les plantes autogames.

Les plantes porte graine doivent être isolées par rapport aux espèces proches et aux autres variétés. Les distances d'isolement sont assez importantes (quelques centaines de mètres à quelques km !) en fonction du mode pollinisation (par les insectes = pollinisation entomophile / par le vent = pollinisation anémophile). Cette variable est peu compatible avec les dimensions de nos jardins ! On peut aussi appliquer des méthodes « artificielles » (abris et voilages spéciaux) pour isoler les plantes mais cela oblige le jardinier à féconder manuellement les plantes. Toutes ces méthodes sont données pour chaque espèce dans les fiches thématiques. Ces fiches indiquent également les méthodes de récolte, de séchage et de conservation des graines.

Suivi de la variété

Dans toutes les étapes de votre production soyez rigoureux. **Identifiez** bien vos variétés non seulement par des **étiquettes** (elles peuvent être déplacées involontairement) mais aussi sur un **plan** précis consigné dans un **cahier** réservé à cet effet (une feuille volante peut facilement être perdue). Notez les **faits marquants** en cours de culture, comme la fiche de suivi vous le demande et plus si possible (remarques personnelles, arrosage, photographie...). Ces informations assurent la traçabilité de votre production, ce qui peut vous être utile ultérieurement pour bien comprendre les modalités de la production de semences, et le cas échéant, modifier ou améliorer vos méthodes.

Indications de conservation

Pour pouvoir conserver ces semences tout en gardant une qualité germinative intéressante, il est impératif de bien **sécher** les semences, récoltées à **bonne maturité**. Quelle que soit la (ou les) variété, ou l'espèce que vous voulez multiplier, vous devrez conserver vos graines dans les meilleures conditions possibles, au frais et à l'abri de l'humidité.